

Maidier Arosteguy : « Mon étendard, c'est Biarritz ! »

Plus de 8 mois après avoir été élue maire de Biarritz, Maidier Arosteguy peut dès à présent dresser un premier bilan de son action à l'hôtel de ville. Aujourd'hui, son objectif est de poursuivre son action tout en portant les couleurs de Biarritz aussi bien au niveau régional que national.



Maidier Arosteguy, maire de Biarritz. © DR

La rapidité avec laquelle vous avez imprimé votre marque dans la politique municipale depuis votre élection, vos actions très concrètes, notamment pour faire de Biarritz une « ville apaisée », font que beaucoup de Biarrots et aussi d'élus saluent le début de votre parcours. Cette confiance, la ressentez-vous ? Et qu'est-ce que cela représente à vos yeux ?

J'ai une double chance dont je mesure parfaitement le privilège : d'une part la confiance que les Biarrottes et les Biarrots m'ont témoignée en se rassemblant autour de ma candidature : ce n'est pas neutre vous savez de constater que les citoyens croient en vous pour changer leur quotidien ! D'autre part, l'engagement sans compter que chacun de mes collègues met, chaque jour, avec les services de la Ville, pour les Biarrots : quand je vois combien chacun de eux s'implique dans les dossiers de la Ville, quand je constate la synergie qu'ils savent créer avec les agents territoriaux, vous n'imaginez pas la fierté que je ressens. Malgré un contexte sanitaire qui me contraindait et ne me permettait pas d'aller à la rencontre des Biarrots dans leurs quartiers, je reçois nombre d'entre eux, notamment lors de mes permanences mensuelles. Nous dialoguons et tentons de trouver des solutions ensemble. J'aime les gens. Et je crois que nos concitoyens le ressentent. Et c'est dans ces contacts de sincérité que je puise mon énergie pour agir.

Vous avez également pris du galon, et même beaucoup de galon dans les instances nationales du parti, au point peut-être de créer ou de susciter quelques jalousies... Comment s'explique cette ascension dans les instances du parti ?
Vous savez, je suis impliquée dans le monde politique depuis de nombreuses années. Mes engagements m'ont permis de nouer des liens d'affection et d'amitiés avec des femmes et des hommes aujourd'hui en responsabilité : je pense notamment à Damien Abad, Président du Groupe LR à l'Assemblée Nationale. Par ailleurs, il ne vous a pas échappé que la dernière campagne municipale a été particulièrement âpre et longue. Dès le départ, Christian Jacob, aujourd'hui Président des Républicains, m'a témoigné sa confiance et un soutien précieux et appuyé. Il a souhaité renouveler nos instances

nationales en tenant compte des résultats des dernières municipales. Et j'avoue que lorsqu'il m'a appelé pour me demander de rejoindre le Bureau Politique des LR, il m'a paru aller de soi de répondre favorablement à sa proposition. Participer ainsi à la vie de mon Mouvement est un honneur ; j'essaie donc d'apporter ma modeste pierre à ce débat collectif.

On vous a également vue être interviewée sur plusieurs plateaux télévisés ces derniers mois et ces dernières semaines, sur des sujets très variés. Comment vivez-vous ce nouveau statut d'élue médiatique ? Est-ce que c'est un moyen de faire avancer vos idées mais aussi de mettre en avant votre ville ou votre région ?

Mon quotidien, c'est l'action. Mon étendard, c'est Biarritz. Autant de points qui, dans le monde médiatique dans lequel nous vivons, sont scrutés par les médias. Je n'ai pas un « nouveau statut d'élue médiatique » comme vous dites. Je suis juste Maidier Arosteguy, Maire de Biarritz. Une femme basque, attachée à ses racines, qui porte au quotidien les couleurs de sa Ville. Ce qui m'importe, c'est de faire partager au-delà de notre territoire, les valeurs de respect, de bien-vivre ensemble qui nous caractérisent. Ce qui m'importe, c'est de donner envie de Biarritz. Aux Biarrots, et au-delà. Finalement, est-ce que votre style, votre proximité, n'est pas l'avenir de la façon de faire de la politique ?

Je crois surtout, sans tomber dans un militantisme excessif, que c'est la présence toujours plus importante de femmes dans le monde politique qui fait évoluer la façon de faire de la politique. Quand comme moi vous êtes une maman, vous avez un rapport à l'autre particulier : vous êtes pragmatique et attentive. A l'heure où les réseaux sociaux ont succédé aux affrontements idéologiques du siècle dernier, nos concitoyens me semblent attendre de l'écoute et de la sincérité. Même si certaines errances perdurent, j'ai le sentiment qu'effectivement le débat public local évolue. On peut avoir des divergences tout en se respectant et en s'écoulant.

Plus que jamais dans les moments difficiles que nous traversons, je crois effectivement que c'est ce qu'attendent nos concitoyens.

Vous êtes sortante aux départementales, pourquoi avoir opté, ces jours derniers, pour les régionales ?
J'ai beaucoup appris au Conseil Départemental. J'ai beaucoup travaillé sur les dossiers du transferralier notamment. Dans le choix que je viens de faire, j'ai d'abord pensé à l'intérêt de ma Ville. Les compétences de la Région sont larges. J'en retiendrai notamment :
- le développement économique ;
- la gestion des programmes européens, tels que les fonds FEDER ;
- l'aménagement du territoire et l'environnement : gestion des déchets, développement rural et urbain, plan régional pour la qualité de l'air, etc. ;
- les transports, avec notamment la

gestion des ports et des aéroports ;
- les lycées et la formation professionnelle.

Chacun peut donc comprendre que pour continuer à mieux servir ma Ville, je désire siéger dans cette instance majeure.

Effectivement, on se rend compte que beaucoup de dossiers d'une ville doivent être également portés par la Région d'où l'importance d'y siéger. Mais au-delà de Biarritz, souhaitez-vous également porter d'autres projets pour le Pays Basque et être justement l'avocate de toutes ces communes qui n'ont pas la chance d'avoir des élus à Bordeaux ?
Il ne vous aura pas échappé que dans le scrutin précédent, forte de mon expérience sur les questions du transferralier, j'ai indiqué que je souhaitais que nous puissions développer les synergies par-delà les frontières, sur l'ensemble du Pays Basque. C'est bien pour cela que je me suis rendue à Saint Sébastien à l'autonomie dernier. Par ailleurs, notamment avec mon ami et collègue Marc Oxibar, Maire d'Ogeu et Conseiller Régional sortant, nous ambitionnons d'œuvrer pour l'ensemble de notre territoire départemental : les Pyrénées-Atlantiques, c'est un pays de contraste. Nous devons favoriser le développement de toutes les communes, quelles que soient leurs tailles, dans le respect des traditions locales, et dans une harmonie collective. C'est un vaste challenge. Mais nous y sommes prêts.

LE PAYS BASQUE ET LES FEMMES D'AVENIR
Ce lundi 8 mars sera la Journée internationale du Droit des femmes. Il était donc d'une certaine façon logique de poursuivre les portraits politiques que La Semaine du Pays Basque consacre à ces élus qui vont faire parler d'eux avec celui d'une femme politique : Maidier Arosteguy. De Jean Lassalle à Jean-René Etchegaray (entre autres), nous vous avons donné les clés pour comprendre ces grandes figures qui allaient faire parler d'elles dans les mois qui allaient suivre.
Force est de constater que désormais, ces figures d'avenir sont féminines. La preuve en est qu'après sa victoire la mairie de Biarritz, voilà que Maidier Arosteguy a été intégrée aux instances dirigeantes des Républicains, et conduit la liste départementale pour les régionales. En ce qui concerne l'avenir, de plus en plus de personnes en haut lieu murmurent qu'elle a tout à fait le profil d'être « ministrable ». Alors nous répondons à la question que tout le monde va se poser demain : qui est Maidier Arosteguy, la femme politique ?

■ EDMOND DANTÈS

Cette grande liberté que vous démontrez en refusant de vous couler dans les vieilles habitudes locales, y compris dans votre propre parti, n'est-elle pas née le jour où vous avez décidé de partir à la conquête de Biarritz, alors que tant de monde jugeaient cette conquête impossible ?
Ma grande liberté, c'est ma volonté de faire ! C'est cela qui guide mon engagement. Vous parlez toute à l'heure de mon style : je crois que ce qui me caractérise, c'est la démocratie participative. J'ai construit ma campagne sur ce mode de fonctionnement : l'échange et le débat. Parce que je crois qu'on est toujours plus intelligent à plusieurs que seul. Cela n'empêche pas qu'il faille savoir conclure évidemment et trancher : mais je suis convaincue que de cette manière, parce qu'on a créé de l'écoute et du partage, on fait mieux accepter les décisions, même si elles ne correspondent pas aux attentes initiales.